

Les parcours professionnels hommes–femmes dans le spectacle vivant

Constats extraits de l'étude sur la relation formation / emploi dans le spectacle vivant

Mars 2012

Contexte

L'étude d'où ont été extraits les constats présentés ci-après a été pilotée par la CPNEF-SV dans le cadre de l'Observatoire prospectif des métiers, des qualifications et des compétences du spectacle vivant.

Le Céreq en a assuré la réalisation.

Objectifs

Cette étude portait sur la relation emploi/formation. Il s'agissait :

- d'analyser le processus d'insertion et de professionnalisation des sortants de formation afin de décrire les modes d'entrée dans la vie active et les trajectoires ;
- de mesurer l'articulation entre la formation suivie et l'(es) emploi(s) exercé(s)

Parmi les nombreux résultats de cette étude inédite, celle-ci montrait l'importance du genre sur les parcours professionnels dans le spectacle vivant : le fait d'être un homme ou une femme pour accéder à un emploi est plus clivant que d'avoir suivi une formation préparant au métier visé.

Pour alimenter les débats et actions du secteur professionnel et pour favoriser l'égalité hommes-femmes, les quelques constats mis en lumière relatifs à l'effet du genre sur les carrières artistiques, techniques et administratives sont reprises synthétiquement ci-après.

➤ **Retrouver l'intégralité de cette étude et sa synthèse sur le site : www.cpnefsv.org**

Méthodologie de l'étude

Les résultats présentés ci-après sont issus de l'exploitation de *l'Enquête génération 2004* du Céreq (profils de 620 individus analysés), ils sont complétés d'entretiens réalisés auprès de personnes, trois ans après leur sortie de formation (32 entretiens).

L'insertion professionnelle dans le spectacle vivant ne pouvant pas se mesurer par le taux d'accès au CDI, des indicateurs relatifs au volume d'emploi¹ et à la focalisation² ont été élaborés.

¹ Densité d'emploi exprimée en durée des séquences d'emploi dans le secteur du spectacle vivant

² Rémunérations issues du secteur du spectacle vivant

Les carrières artistiques

Tendances majoritairement observées

	Hommes	Femmes
<i>Formations artistiques initiales</i>	Formations hétérogènes (V à I) : écoles du spectacle, écoles d'art, filières spectacle-lettres-langues-sciences humaines universitaires, CRR, CRD, formations hors secteur, sans formation...	Formations supérieures (II-I) : écoles du spectacle, écoles d'art, filières spectacle-lettres-langues universitaires...
<i>Insertion</i>	Difficile, et plus particulièrement pour ceux dont les parents sont issus de la classe employés/ouvriers. Les fils de cadres ont une insertion plus facile.	Difficile, et plus particulièrement pour celles dont les parents sont issus de la classe employés/ouvriers. Les filles de cadres ont une insertion plus facile. N'exercent pas toujours professionnellement dans le spectacle vivant à l'issue du parcours de formation professionnelle initiale d'artiste interprète : une proportion relativement élevée de femmes n'a jamais eu de séquence d'emploi en rapport avec la formation suivie.
<i>Volume d'emploi</i>	Variable. Carrières instables	Variable. Carrières instables
<i>Profils professionnels</i>	Spécialisation sur un art particulier ; principalement l'art dramatique ou la musique.	Spécialisation sur un art particulier ; principalement musique ou danse.
<i>Forme d'emploi</i>	CDDU	CDDU
<i>Parcours</i>	Exercent principalement en tant qu'artiste interprète.	Exercent principalement dans le professorat.

* *Emplois porteurs* : important volume d'emplois offerts, qualifications reconnues et en développement, existence de possibilités d'évolutions au sein d'un domaine dont d'emplois cadres...

* *Pluriactivité* : cumul de plusieurs métiers

Constats

Les femmes artistes interprètes :

- sont très marquées par leur origine sociale (catégories socioprofessionnelle), plus que les techniciennes ou les personnels administratifs ;
- sont davantage mono-actives (uniquement artistes ou uniquement professeures).

Les hommes artistes interprètes :

- sont très marqués par leur origine sociale (catégories socioprofessionnelle), plus que les techniciens ou les personnels administratifs ;
- ont des parcours professionnels plus diversifiés (pluriactivité artistique) ;
- bénéficient des rémunérations les plus fortes en termes de niveau de salaires ;
- quand ils sont pluriactifs, occupent des métiers plus qualifiés dans ou en dehors du spectacle vivant.

Les carrières techniques

Tendances majoritairement observées

	Hommes	Femmes
<i>Formations techniques initiales</i>	Formés hors secteur spectacle vivant (ex : BTP). Obtention de diplômes de l'éducation nationale ou de l'enseignement supérieur (CAP, BEP, BTS...) Niveau de formation majoritairement bas ou moyen (V à III)	Formés dans le secteur spectacle vivant Niveau de formation majoritairement élevé (III à I) Pour celles qui n'ont pas de formation spécifique, accès après des études dans des domaines connexes mais très sexuées : mode, maquillage, arts plastiques...
<i>Insertion</i>	Difficile à l'issue de la formation mais progressive : longue mais durable.	Difficile à l'issue de la formation et le reste dans les années qui suivent.
<i>Volume d'emploi</i>	En augmentation progressivement La situation professionnelle s'améliore.	En augmentation mais reste faible La situation professionnelle demeure précaire. Rémunérations faibles et/ou fluctuantes. Chômage persistant.
<i>Profils professionnels</i>	Occupent les emplois les plus porteurs* : fonctions supports du spectacle vivant (plateau, son, lumière, décors...).	Occupent les emplois peu porteurs* et les métiers rares (costume, coiffure-maquillages-masques, accessoires).
<i>Forme d'emploi</i>	CDDU	CDD
<i>Parcours</i>	Parcours complexes. Pluriactivité** au sein du secteur du spectacle vivant dans les activités techniques connexes du spectacle vivant (métiers proches et les mieux rémunérés).	Parcours complexes et chaotique. Pluriactivité** au sein dans les activités artistiques et en dehors du secteur (job d'appoints non porteurs : agent d'accueil, vendeuse...) Sorties précoces du secteur importantes.

* *Emplois porteurs* : important volume d'emplois offerts, qualifications reconnues et en développement, existence de possibilités d'évolutions au sein d'un domaine dont d'emplois cadres...

* *Pluriactivité* : cumul de plusieurs métiers

Conséquences

Les techniciennes :

- ont des profils qualifiés spécialisés spectacle/arts à l'issue de leur parcours de formation initiale ;
- rencontrent plus de difficultés d'insertion que les hommes alors qu'elles ont souvent un niveau de formation supérieur ;
- sont formées spécifiquement aux métiers du spectacle vivant mais s'intègrent moins bien dans le secteur que les techniciennes non formées spécifiquement ;
- sont confrontées à une plus forte précarité que les techniciens et sur un plus long terme ;
- cumulent leurs emplois avec des activités à risques (artistiques) ou non qualifiés qui offrent peu de perspectives d'évolution (job d'appoints).

- subissent probablement la pluriactivité plus qu'elles ne la choisissent, de façon importante.
- sont beaucoup plus nombreuses à quitter le secteur ;
- ont plus de mal à valoriser la spécificité de leur formation et de leurs parcours professionnels dans le spectacle vivant (hors domaine de référence) et en dehors du secteur.

Les techniciens :

- ont des profils qualifiés mais plus généralistes à l'issue de leur parcours de formation initiale ;
- augmentent plus rapidement leur volume d'emploi ;
- peuvent plus facilement évoluer en s'appuyant sur la diversité de leurs expériences professionnelles et sur leurs réseaux, plus nombreux et diversifiés ;
- sont probablement plus confrontés à de la mobilité choisie ;
- peuvent probablement plus facilement évoluer en accédant à la formation continue du fait d'un volume d'emploi suffisant qui leur ouvre des droits auprès de l'Afdas.

Les carrières administratives

Tendances majoritairement observées

	Hommes	Femmes
<i>Formations administratives initiales</i>	Parcours de formation diversifiés en termes de spécialités (domaines administratifs ou tout autre, dont artistiques) ou de niveaux.	Fortement diplômées (II et I) dans des filières culturelles généralistes.
<i>Insertion</i>	Parcours d'insertion à l'issue de formations initiales administratives culturelles plus médiocres que les autres sortant de formations universitaires ou de cycles supérieurs Si la formation spécifique permet d'accéder rapidement à des séquences d'emploi, l'inscription sur le marché du travail ne s'effectue pas dans la durée. Ces formés sont ceux qui quittent le spectacle vivant le plus vite.	
<i>Volume d'emploi</i>	En érosion après plusieurs années.	
<i>Profils professionnels</i>	Occupent les postes de responsables et au sein de la direction de l'entreprise.	
<i>Forme d'emploi</i>	CDI	CDD Temps partiels.
<i>Parcours</i>		Sorties précoces du secteur importantes

* *Emplois porteurs* : important volume d'emplois offerts, qualifications reconnues et en développement, existence de possibilités d'évolutions au sein d'un domaine dont d'emplois cadres...

* *Pluriactivité* : cumul de plusieurs métiers

Conséquences

Femmes occupant des emplois dans l'administration du spectacle :

- accès difficile aux postes à responsabilité;
- fort taux de sortie du secteur du fait d'une insatisfaction des conditions d'emploi (contrats de travail, rémunération, contenu du poste, contraintes horaires...) et d'une lassitude face au fort niveau d'investissement demandé ; ces conditions sont d'autant plus mal supportées dans le long terme que le projet artistique n'est pas toujours partagé.

Hommes occupant des emplois dans l'administration du spectacle :

- ceux qui occupent des emplois de direction ont souvent eu une carrière d'artiste, et ne sont pas passés par les écoles préparant aux emplois administratifs ; ils accèdent alors aux postes à responsabilité selon un autre parcours qui ne nécessite pas une progression verticale.